

# E-Journal KINSHASA

Bon  
week-  
end

Tri-hebdomadaire d'informations générales, des programmes TV, Radio et Publicité - 2<sup>ème</sup> année - n°0130 du samedi 13 février 2021 -  
Fondateur : EALE IKABE - Directeur de la publication : BONA MASANU - Tel. : +243840748000 - e-mail: [agencetempslibre@gmail.com](mailto:agencetempslibre@gmail.com)  
- Facebook: EJournal Kinshasa - youtube : E télé temps libre (cliquez et s'abonner gratuitement) - [www.e-journal.info](http://www.e-journal.info)

## Editorial

### Vous avez dit bon anniversaire

Ce mois de février 2021, nous célébrons de nombreux anniversaires notamment des naissances et des décès de nos artistes musiciens. Le 11 février nous avons, sous la conduite du gouverneur de la ville de Kinshasa, déposé des gerbes de fleurs à la tombe de Grand Kalle pour ses 38 ans au delà. Le 12 du même mois, c'était l'anniversaire du décès de King Kester Emeneya il y a 7 ans et pour lui rendre hommage, nous publions les pleurs de papa wemba à travers la chanson Blessure.

Encore dans le lot des anniversaires, nous avons prévu le 18, toujours de ce mois, de nous rappeler de Tonny Dee Bokito, décédé il y a 3 ans en lui dedicant un papier hommage retraçant son brillant parcours et le 27 février le 44<sup>e</sup> anniversaire de la sortie officielle de l'orchestre Viva la Musica de feu Papa Wemba.

En dehors des anniversaires, cette fin de semaine nous connaissons les noms des personnes qui seront élues membres du nouveau bureau définitif du Sénat et celui du nouveau locataire de la primature issue de l'Union Sacrée, on va dire la nouvelle majorité. Pour ce poste resté vacant depuis la démission de l'ex-premier ministre du FCC, dont la moitié des membres ont traversé de l'autre côté, on parle trop de la femme de fer, candidate malheureuse des élections présidentielles de 2018, Marie Josée Ifoku que nous présentons dans notre chronique Mes gens. Bon week-end en notre compagnie.

EIKB65

## Etat de Nation

# Les cours reprennent ce 22 février, le couvre-feu maintenu



## 38ème anniversaire de décès

### Kinshasa rend hommage à Grand Kallé Kabasele, le génie navigateur musical

## FCC face au silence assourdissant de son autorité morale



## E-Bureautique Kasangulu

Travaux rapides et soignés comme à Kinshasa. N'allez plus loin!

Adresse : Complexe commercial Badiata, Route de Matadi

Réf. : Cadeco - Engen \*\*\*\* Ouvert chaque jour

# FCC face au silence assourdissant de son autorité morale

Entre le silence de Joseph Kabila et la dérive que connaît le Front Commun pour le Congo, le plus dérangeant est le fait que l'autorité morale de cette plateforme politique est de plus en plus sourd aux cris de ses nombreux poulains qui attendent de lui une ligne à suivre ou une stratégie pour se refaire une santé politique de fer. Là, c'est un Kabila, très silencieux qu'il ne l'était, qu'ils rencontrent manquant la direction à prendre face à l'imposition de la puissance de l'Union de l'Union Sacrée de la Nation de Tshisekedi.

S'il y a une évidence politique, c'est que le FCC est devenu un bateau qui tangue. Il est en train de subir les prédictions de ses adversaires politiques, notamment le président de la République et les membres de son parti politique. Il avait promis le déboulonnage alors que le président et le secrétaire de l'UDPS prévenaient la nage et la noyade.

Ces drames sont en train d'être vécus au sein de la famille de Joseph Kabila qui ne pouvait, en aucun cas, penser à de telles dérives. Jusqu'en 2020, plusieurs cadres de ce gigantesque mouvement politique considéraient le "Raïs" comme le "guide suprême de la Nation". "Il n'y a qu'un seul grand prêtre en RDC, c'est Joseph Kabila", lançait Emmanuel Shadary comme pour dire que le boss du boss Fatshi était son autorité morale.

Quelques mois après, ce n'est pas Emmanuel Shadary, obligé de déguerpir la maison de l'Etat qu'il occupait illégalement, qui va encore vanter son "boss". Le silence est total au FCC. Mais le plus dérangeant des silences est celui de



leur autorité morale qui est allé se réfugier dans le Haut-Katanga.

Le déluge a frappé le grand navire. De plus en plus, les enfants de cette grande famille sont en train de se noyer : les accusations et menaces contre eux pour les crimes commis durant les 18 ans de règne ; les dissensions internes au sein du PPRD avec deux camps qui s'affrontent ; les départs de certains cadres pour rejoindre l'Union sacrée de la Nation de Tshisekedi ..., plusieurs faits donc non avantageux pour l'avenir de cette plateforme politique. Qui pour sauver le FCC? Le scénario ressemble au récit biblique des évangiles qui racontent une traversée des disciples, avec Jésus-

Christ, dans la barque. En pleine mer, un vent fort souffla. Heureusement pour eux, ils devaient réveiller leur maître qui ordonna au vent et à la tempête de se calmer.

Pour le FCC, les cris lancés rencontrent le silence de celui qui

pouvait dire un mot et sauver les âmes. Kabila s'est-il fâché contre ses anciens collaborateurs qui, visiblement, ne l'ont pas aidé durant son règne ? C'est le cas de le penser surtout pour lui qui avait déjà affiché son mécontentement quant à ce. Le FCC semble être sur le Mont Carmel où il appelle celui qui peut faire descendre le feu sur son autel. Peine perdue pour lui car celui-là ne va pas répondre. Il est obligé de se faire des incisions pour qu'il réponde. Sans succès. A demander encore à la bande d'Emmanuel Shadary si Joseph Kabila est toujours le seul grand prêtre au Congo".

RK

## Sommaire

FCC face au silence assourdissant de son autorité morale (P.2)

Les cours reprennent ce 22 février, le couvre-feu maintenu (P.3)

Des procès en cascade : vive l'État de droit ! (P.4)

Hôpital Maman Yemo: Des nouveau-nés prématurés meurent à cause d'une coupure d'électricité (P.5)

Médias en ligne: Le CSAC met au point la Directive portant mesure d'application des dispositions de la loi organique (P.6)

La flambée monétaire, voilà le hic du social congolais (P.7)

Marie Josée Ifoku : une dame de fer à la porte de la primature (P.8)

Les rapides de Brazzaville : Belle vue sur le majestueux fleuve Congo et la ville de Kinshasa (P.10)

Jeune, j'allais au ciné Palladium chaque dimanche en matinée (P.11)

Gentiny Ngobila rend hommage à Grand Kalle (P.12)

Il était une fois Tony Dee, monsieur «Eminence» (P.14)

Les Rocherettes : quand les garçons s'emmêlent avec les filles de l'Orchestre (P.15)

Kale Ntongo, repose en paix (P.16)

Didi Stone Olomidé, la « fille de » fascine le monde de la mode (P.18)

Bosey de Bipoli (P.21)

PSG : Neymar sur le banc des accusés (P.22)

# Les cours reprennent ce 22 février, le couvre-feu maintenu

**A**u cours d'une rencontre avec le vice premier ministre en charge de l'intérieur, le gouverneur de la ville province de Kinshasa et le docteur

Muyembe, le président de la République Félix Antoine Tshisekedi Tshilombo a autorisé la réouverture des écoles et universités dès lundi 22 février sur toute l'étendue

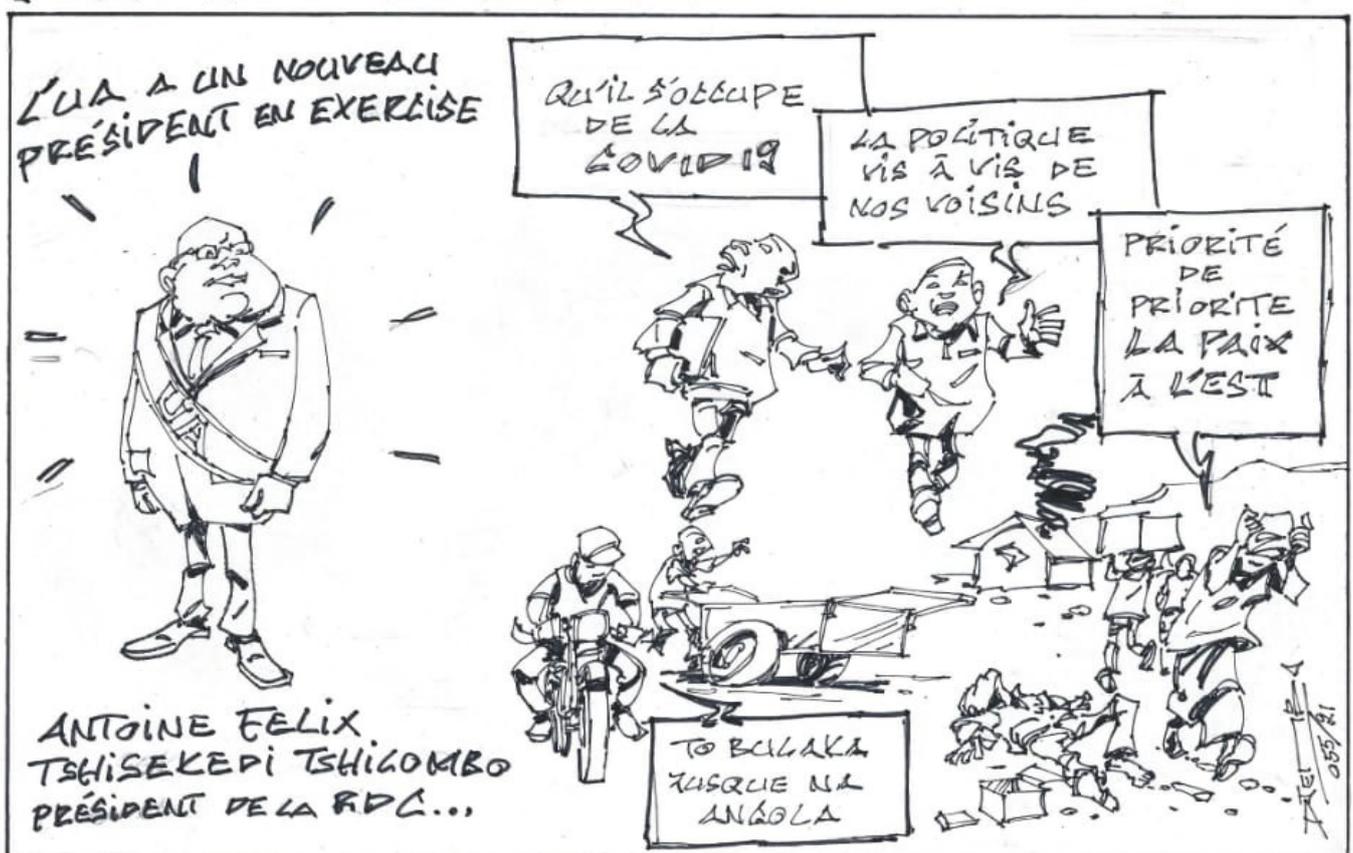
du territoire national. Après deux mois d'arrêt forcé des cours, les écoles et universités ouvrent à nouveau leurs portes le lundi 22 février courant. C'est la grande décision

prise par le Comité multisectoriel de lutte contre la pandémie de COVID-19 entérinée par le Chef de l'Etat au cours de la séance de travail de ce vendredi au Palais de la Nation. Cette décision est la conséquence de l'amélioration de la courbe épidémique de la deuxième vague de COVID-19 en république Démocratique du Congo, souligne la presse présidentielle. Cependant, le couvre-feu en vigueur depuis le 18 décembre 2020 reste maintenu pour le moment, en attendant les nouvelles dispositions.

Source : Okapinews



## ACTU 0000 LES ATTENTES DES CONGOLAIS...



## Des procès en cascade : vive l'État de droit !

Lorsque la justice exerce tous ses pouvoirs en sein d'un pays, celui-ci peut bien être considéré comme un État de droit. Et par essence, la justice administre l'équité pour tous parce que les hommes naissent égaux par principe divin.

L'État de droit est un concept juridique, philosophique et politique. Il implique la prééminence du droit sur le pouvoir politique dans un État, ainsi que l'obéissance de tous, gouvernants et gouvernés, à la loi.

C'est une approche dans laquelle la puissance publique est astreinte au droit, fondé sur le principe du respect de ses normes juridiques, chacun étant soumis au même droit, que ce soit l'individu ou bien la puissance publique.

Tout bien considéré, la méconnaissance des droits individuels à grande échelle a maintenu nombre d'entre nous dans l'incapacité de les exercer au point de croire qu'on est condamné à subir sans agir.

L'instauration du concept "État de droit" a conduit à sortir une quantité de personnes de l'inertie dans laquelle elles étaient englouties du fait généralement de l'ignorance, voire de la peur. Ainsi donc, en exerçant ses droits, les Congolais dans leur large majorité ont commencé à chercher (comme s'ils l'ont brusquement découverte) la justice (hier encore aux mains de

plus forts financièrement ou socialement supérieurs) pour faire-valoir leurs droits devant une juridiction.

L'accès à la justice est en conséquence reconnu comme un droit fondamental. Divers mécanismes en garantissent l'effectivité.

de la multitude de procès dans nos différents cours et tribunaux découlant de nombreuses plaintes qui, en apparence, n'attendaient que le moment pour éclater au grand jour. A mettre au crédit du président de la République Félix Tshisekedi dont la volonté

à un grand nombre des compatriotes.

Une cascade de procès se déroulent donc devant nous donnant la pleine mesure de l'effectivité de l'État de droit (qui n'est plus une vue de l'esprit) que tout le monde appelait de ses vœux.

Les personnes qu'on



Le droit au recours juridictionnel implique la capacité effective pour tout individu de faire juger ses prétentions par un tribunal officiel. Ce droit est reconnu au plus haut niveau : la Déclaration universelle des droits de l'homme et la Convention européenne des droits de l'homme l'évoquent expressément permettant aux personnes les plus démunies d'avoir pleinement accès au droit et à la justice.

On ne pourra plus s'étonner, à Kinshasa ou dans le reste du territoire,

s'est réellement exprimée de remettre le pays sur les bons rails avec une justice dépouillée de la mainmise de l'exécutif. Ce qui constitue la pierre angulaire de sa vision.

Le chemin est encore long pour y parvenir véritablement. Mais force est de reconnaître qu'on est encore loin du plein exercice du droit dans certains coins du pays où l'ordre ancien est encore d'application. Quoique cela a eu l'avantage de dessiller les yeux (faire prendre conscience à quelqu'un de la réalité)

croyait, à tort d'ailleurs, "inamovibles" sont même passées au laminoir sans coup férir. Belle preuve ...

La direction prise par la RDC n'est nullement mauvaise en cette matière pour faire travailler comme il se doit ces hommes de loi qui, pour la plupart, ont retrouvé le plaisir de faire appliquer le droit.

A tout prendre, ce n'est plus une arlésienne (cette chose dont tout le monde parle et que personne ne voit).

**Bona MASANU**

Hopital Maman Yemo

# Des nouveau-nés prématurés meurent à cause d'une coupure d'électricité

Il faut avoir autre chose à la place du cœur pour demeurer insensible à la situation qui est arrivée tout récemment à ces parents des nourrissons, nés avant terme, internés à l'hôpital général dit de référence communément nommé "Mama Yemo".

Les coupures intempestives du courant récurrentes, dans une mégalopole comme Kinshasa, n'en finissent plus d'apporter leur lot de désagrément, voire de drame. Une mère (elles sont certainement plusieurs) continue à verser les larmes du fait d'avoir perdu son bébé par la faute de la carence du courant dans une salle qui en a bien besoin à chaque instant pour l'oxygène à apporter à ces êtres venus nouvellement au monde.

On a beau tirer la sonnette d'alarme, rien n'est fait. Les pouvoirs publics font-ils sciemment la sourde oreille parce qu'il s'agit des enfants d'autrui ?

On n'en finit plus d'épiloguer ou d'ergoter sur la situation à longue durée qui prévaut à cet

établissement hospitalier au nom pompeux "de référence". Lorsque Karmapa, révolté par ce qu'il a vécu là-bas, a porté la situation sur une œuvre musicale (encore en cours d'élaboration), la direction générale de cet hôpital

de lui apporter assistance, en forme de dons. Cela suffit-il ? Ailleurs, des interventions en terme de subventions sont prévues sur une ligne budgétaire annuelle, dans le souci bien évidemment de sauver des vies humaines.

assombrir ce tableau poisseux. La bonne foi (s'il y en a) des sages-femmes (là encore il y a à redire) ne suffit point. Une situation qui affecte la qualité de soins dans ce service très sensible. Il faut bien plus que cela...



La carence d'équipements fait de l'hôpital général de référence un établissement dangereux.

est sortie de ses gonds au point de lui faire payer cette dénonciation, sous la forme d'une plainte en justice pour, semble-t-il, "propos diffamatoires".

Au regard de ce qui s'y fait, des personnes éprises de bonne volonté, ont sporadiquement, par un geste spontané, tenté

La politique a tellement accaparé l'attention des communs de Congolais que personne ne regarde en direction de "Mama Yemo". Peut-être parce que nous l'avons hérité du maréchal Mobutu dont c'est le nom de la mère.

Ce qui s'est passé au Pavillon 16 (une de ces vieilles salles construites depuis l'époque coloniale) réservé aux nouveau-nés prématurés est écoeurant. Si les couveuses ne sont pas en panne, c'est l'électricité qui fait défaut. La vétusté des équipements vient s'ajouter à cet environnement à l'aspect hideux, repoussant et fort insalubre pour enfin

Selon l'OMS, la survie des bébés prématurés dans un pays à faible revenu, dépend des soins réalisables et abordables tels que le maintien au chaud, l'allaitement et les soins de base pour traiter les infections et les problèmes respiratoires. Dans le cas contraire, la plupart des bébés (si pas tous) nés à 32 semaines (2 mois trop tôt) peuvent trouver la mort au cours des premiers jours de leur vie.

### Explications ahurissantes

"Lorsqu'un enfant est né prématurément, cela

Suite en page 19



Les nouveau-nés prématurés au Pavillon 16 "Mama Yemo".

## Manquements et dérapages des médias en ligne

# Le CSAC met au point la Directive portant mesure d'application des dispositions de la loi organique

La récréation a trop duré dans l'exploitation des médias en ligne. Le Conseil supérieur de l'audiovisuel et de la communication (CSAC) vient de taper du poing sur la table en se penchant sur la Directive de septembre 2020 portant mesures d'application de dispositions de la loi organique n°11/001/2020 du 10 janvier 2020 relative aux médias en ligne.

En effet, il est vrai que le développement des technologies de l'information et de la communication a révolutionné les médias avec la convergence qu'offre l'internet, mettant du coup, l'audiovisuel et la presse écrite sur un seul support virtuel de diffusion. Ce qui a rendu insaisissables plusieurs intervenants sur les médias utilisant l'internet et rendant particulièrement difficile la mission de l'institution de régulation des médias, précisément le respect de la déontologie en matière de l'information.

Pourtant, au-delà des radios, télévisions et presse écrite, dits médias traditionnels, la loi organique 11/001 du 10 janvier 2011 portant composition, attribution et fonctionnement du CSAC lui confère la charge de veiller à la conformité, à l'éthique, aux lois et règlements de la République, des productions des médias

en ligne et d'encourager les nouvelles technologies de l'information et de la communication ainsi que de l'audiovisuel.

Il va sans dire que l'encouragement aux TIC et l'Internet ainsi que le contrôle des médias



en ligne passe par les mécanismes de régulation des médias, lesquels consistent en des actions visant l'instauration d'un équilibre dans le fonctionnement du secteur de la communication à garantir à tous un accès équitable aux médias privés et à concilier l'usage de la liberté d'expression ainsi que l'exercice loyal de la profession des métiers avec les missions d'intérêt général.

Les choses étant ainsi vues, la loi charge le CSAC de donner son avis conforme avant toute délivrance du récépissé de la presse audiovisuelle, écrite et électronique aux impétrants du secteur, obligeant ainsi toutes les personnes physiques et morales opérant

dans le secteur avant la promulgation de cette loi, de s'y conformer dans les trois mois, au risque d'encourir les sanctions liées à l'exercice illégal du métier de journaliste et de fonctionnement sans documents administratifs.

provenir des personnes physiques ou morales lésées par des contenus diffusés par tous les médias. Le régulateur étant chargé de les examiner et de qualifier des manquements pour des sanctions éventuelles.

Dans cette éventualité, la mission de monitoring concerne tout citoyen utilisant les médias audiovisuels, les réseaux sociaux et l'Internet, qui doit s'en référer d'abord au CSAC qui, lui, n'exclut pas les voies judiciaires. Il y a ainsi nécessité pour le CSAC de mettre en place des mécanismes permettant le suivi des prestations des médias en ligne et les médias apparentés afin de constater les éventuels dérapages, délits et manquements.

Mais l'efficacité de l'action de régulation demande la prise en compte de tous les intervenants dans la production et la diffusion des informations sur Internet, notamment les hébergeurs et les fournisseurs d'accès Internet qui vont contribuer à l'application d'éventuelles sanctions, après identification des coupables à l'éthique et la déontologie ou face à leur responsabilité dans la diffusion.

L'avantage de la présente directive est qu'elle vient combler le vide juridique dans la régulation des médias.

Dès lors, il est de bonne politique que la prise des mesures nécessaires à la protection des enfants des effets néfastes et pervers de l'Internet rentre dans les attributions du CSAC et le ministère public a eu à prendre le devant en déférant devant les cours et tribunaux des cybercriminels. Le concours du même ministère public est également requis pour des sanctions pénales en matière de l'information par les médias, surtout lorsque les amendes sont infligées pour les violations reprises aux articles 58 à 59 de la loi organique 11/001 du 10 janvier 2011 portant composition, attribution et fonctionnement du CSAC. Les plaintes individuelles ou collectives peuvent



# Marie Josée Ifoku : une dame de fer à la porte de la primature

**M**arie-Josée Ifoku est connue par plusieurs en 2018, lors du dernier scrutin présidentiel pour sa bravoure et prouesse à postuler à la magistrature suprême de la RDC. Au départ, sa candidature a été invalidée, puis validée. Cette Kinois, qui a fait ses classes au lycée Bosangani avant de faire l'Afrique et le Canada avec son diplomate de père, a pris la nationalité canadienne pour des raisons de facilités aux études. Elle y a renoncé peu avant de regagner le pays. C'est la preuve qu'elle a produite à la Cour constitutionnelle, lorsqu'elle a introduit son recours, qui a justifié la décision de la remettre en course de la présidentielle à venir. Elle est issue d'une grande famille avec des sœurs bien connues dans la ville, notamment l'architecte épouse du sénateur Mokonda Bonza, ancien Dircab de Mobutu, Ekatschaka

immortalisée d'ailleurs par Koffi Olimide dans un titre qui porte son nom brillamment interprété en duo avec Fally lorsqu'il était encore sociétaire du



Quartier Latin. Et deux frères (dont l'un, Marcus) très connus également dans la ville.

Elle est reconnue comme une vraie battante, d'où le surnom de dame de

fer. Personnellement, je l'ai connue en 2004, lorsqu'elle est venue rendre visite à sa grande sœur qui avait une supérette en bas de

l'immeuble où j'habitais sur 24 Novembre, non loin de l'ISC. Puis, je l'ai perdue de vue.

Et en 2014, nos chemins se sont croisés à nouveau chez le concessionnaire Congo Motors sur le Boulevard du 30 juin où elle était Directrice commerciale et en 2015 à Mbandaka à River Nina hôtel où nous étions logés. D'abord, elle était venue pour ses affaires et ensuite elle passait en transit pour aller à Boende car, elle était devenue dans l'entre-temps, en 2016, vice-gouverneur de la province de la Tshuapa, puis gouverneur intérimaire.

Depuis qu'elle avait quitté la territoriale, elle s'est consacrée à la politique.

Et sa candidature n'a étonné personne dans son entourage. Son engagement la prédestinait à occuper de hautes fonctions politiques. Elle a toujours affiché ses ambitions d'être tête de série. Elle a brandi ce qui lui a servi de slogan : "Ça suffit". Ce qui voulait sans dire, l'était encore mieux en le disant. C'était simplement pour dire qu'elle venait de passer le balai pour mettre la propreté dans la maison RDC avec 60 ans de gestion presque approximative.

Car, pensait-elle, les hommes n'ont rien de bon à part la cacophonie et la création de nombreuses formations politiques, des sans-emplois en plus d'une multitude de sans-voix.

Chrétienne convaincue et pratiquante, elle a organisé y'a 3 ans passés des rencontres sous le thème "La femme et le pouvoir" avec l'accompagnement de l'église Sang précieux. Ces rencontres avaient donné une idée précise de ce que qui était sa campagne, les couleurs qu'elle prônait à la nouvelle nation pour laquelle elle avait une vision. Membre effectif de l'union sacrée, elle est candidate 1ère Ministre. En de désignation, elle sera la première femme premier ministre de notre Pays depuis l'accession du Pays à la souveraineté internationale il y'a 60 ans.



Primature

# Et si c'était Marie Josée Ifoku?

**M**arie-josé ifoku, ce nom revient ça et là, évoqué dans la prise des rênes du gouvernement. Mais à quoi est dû ce plébiscite car personne ou presque ne voit d'un mauvais œil que la primature soit occupée par cette femme candidate à la dernière élection présidentielle.

La bataille fait rage et les potentiels candidats à ce poste ont de bon droit tous entamés une opération de charme et de lobby. Mais de tous les potentiels candidats, si il y'a une candidature qui charme et qui ne laisse personne indifférent c'est celle de Marie-josé Ifoku. Pourquoi donc ?

Le besoin de sortir des sentiers battus est le socle qui bétonne le soutien de ceux qui portent leur choix à cette fille de l'Équateur. Il s'observe auprès d'un grand nombre une lassitude de voir les mêmes noms revenir encore et encore aux affaires et au devant de la scène, le besoin de voir à l'œuvre d'autres fils et filles du Congo tresailent dans beaucoup de Congolais qui voient en Marie-José Ifoku la réponse à leurs attentes, quant à ce. Mais au-delà de cet aspect, c'est la sagacité dont fait preuve cette charmante femme qui séduit. Sa lecture des causes à la base du non décollage économique du pays et des réponses qu'il faille apporter pour y remédier ont fait mouche dans l'opinion.

Son passage dans la célèbre émission Bosolo na politik, où elle avait égrené quelques pistes de solution pour sortir le pays de l'asphyxie

est à ce jour l'une ou si pas le meilleur profil à même d'entrée dans le panthéon de notre histoire. Elle y figurera si les étoiles s'alignent en sa faveur et

de plan sur la comette, mais la politique étant l'art du risque disait le haut conseiller Kitenge Yezu, rien n'exclut cette possibilité. Avec la



économique, a convaincu ceux qui doutaient qu'elle avait les suites dans les idées. Elle a fait de la moralisation de la vie politique avec son slogan de la "kombolisation" son cheval de bataille, tiens donc ! N'as-t-elle pas raison ? L'espace politique, dans ce qu'il compte de politicards, roublards, pillards, richards sur le dos du peuple, ne doit-il pas être enfin balayé ? Je ne m'apesantirai pas sur le fait qu'elle soit une femme et que nous n'avons jamais eu de premier ministre femme. Je ne trouve pas cet argument très parlant, mais si le pays doit être gouverné pour la première fois de son histoire par une femme, Marie-José Ifoku

qu'elle est nommée, soit en bonne place comme la première femme à ce poste, au Royaume-Uni, Margaret Thatcher, premier ministre de 1975 à 1990, qui a marqué le Royaume-Uni par la mise en place de réformes radicales visant à rétablir la stabilité, ou ne marquera pas les esprits comme Edith Cresson la première et seule femme nommée premier ministre de France en mai 1991. Elle fit un passage éclair à Matignon, le plus court pour un premier ministre, 11 mois à peine avant de déposer sa démission. S'il ne faut pas beaucoup conjecturer sur sa possible nomination car certains n'hésiteront pas à dire que ceci revêt à faire

dechéance de Jeanine Mabunda, à la tête de l'Assemblée nationale, le gender a pris un coup. Le chef de l'Etat est attendu au tournant dans ses prochaines nominations quant à la part réservée au gender.

Quoi qu'il en soit, au regard du tableau laudateur que j'ai peint ci-haut de la prétendante au poste de premier ministre, je ne serai pas étonné si à défaut d'être nommée à ce poste, que Marie-José Ifoku cette fille de diplomate détentrice de deux diplômes supérieurs dont un en administration, joue un rôle prépondérant dans le nouveau dispositif qu'est en train de mettre en place le tout désormais seul maître à bord.

**Patrick EALE**

## Les rapides de Brazzaville : Belle vue sur le majestueux fleuve Congo et la ville de Kinshasa

La ville de Brazzaville est trop petite, dans son ensemble, elle a les dimensions de la commune de Mont Ngafula. Pour la visiter, il faut prendre avec l'agrandissement et ajouter des arrondissements une heure du temps en taxi pour 10 000 FCFA. Mais lors de mes séjours à Brazzaville, je ne manque pas pour rien au monde de passer un dimanche aux rapides de Brazzaville

dans l'arrondissement de Makelele.

Du centre-ville à ce site touristique, le coût est de 2 000 FCFA. Dans cet espace, l'accueil est toujours chaleureux. On a une belle vue, mieux une vue imprenable des immeubles de Kinshasa la belle et on aperçoit le véhicule qui roule sur l'avenue du Tourisme (Nzela ya Mayi) vers Kinsuka et Baie Ngaliema. On assiste, impressionné des vues qu'offrent les



rapides (fort débit), de nombreux roches et surtout des baignades ainsi que de jeux des enfants en contre courant d'eau. A la fin de la journée on assiste au coucher du soleil. C'est magnifique tout ça !

Le service est impeccable avec en prime le sourire. Les prix des boissons locales et la cuisine typiquement congolaise sont abordables. Dommage que depuis le décès de Papa Riz,

Fondateur de ce cadre, le service a pris un coup.

La nuit tombée, le cadre offre une dizaine de chambres à de prix abordables. Les vagues des rochers vous tiennent en compagnie. Et si vous avez la chance, il y'a des dimanches qui sont agrémentés en matinée par un Orchestre.

Je vous y recommande vivement, lors de votre prochaine visite à Brazzaville.

EIKB65



## E-Bureautique Kasangulu

Travaux rapides et soignés comme à Kinshasa. N'allez plus loin!

### Nos services

- \* Saisie
- \* Impression
- \* Photocopie
- \* Reliure
- \* Scannage
- \* Navigation
- \* Téléchargements



- \* Location matériels audiovisuels
- \* Reportage photographique
- \* Filmage événements
- \* Montage vidéo
- \* Banderole (bâche)
- \* E-Télé Radio
- \* E-Radio marché



Adresse : Complexe commercial Badiata, Route de Matadi

Réf. : Cadeco - Engen \*\*\*\* Ouvert chaque jour

# Jeune, j'allais au ciné Palladium chaque dimanche en matinée

À l'indépendance du pays, le 30 juin 1960, la ville

films éducatifs et avec l'arrivée de Mobutu, Congovox diffusait les

soirs pour les adultes et pour ces derniers il y'avait de films « Enfants non admis ».

C'était de point de rencontre et des retrouvailles.

Par exemple pour nous qui assistions aux séances de Palladium, nous regardions des films de Maciste, Zorro, Fernadel,

Django tire le premier (Franco Nero) des films Enfants admis...

Aujourd'hui, il n'y a plus aucun signe que ces lieux de détente avaient existé, leurs emplacements sont actuellement occupés par des immeubles à caractère commercial et résidentiel.

On s'arrêtait sur l'avenue



de Léopoldville avait 8 salles de cinéma si ma mémoire ne me trompe pas. Notamment le ciné Albertum qui deviendra Ciné Palladium sur le boulevard du 30 Juin face à la grande poste. Ciné RAC sur l'avenue des aviateurs en diagonale de l'Ambassade des USA. Ciné Palace sur l'avenue du Commerce ex Charles de Gaulle. Ciné camp Léopold au camp Léopold, actuel camp Kokolo.

IlyavaitégalementunCiné au collège Albert actuel Boboto et à l'université Lovanium. Pour les autres communes un camion avec un écran passait pour des projections des

images d'actualités essentiellement sur les activités du Président. Mais pour revenir aux salles de cinémas chaque dimanche on avait droit à des matinées uniquement pour les jeunes tous les



Président Kasa-Vubu (ex-Prince Baudouin) pour une partie de danses à la boîte "Perruche Blue" qui deviendra plus tard l'antre de Gérard Kazembe sous l'appellation de Jambo-Jambo. Vers les années 70 il y'aura des salles un peu partout à Limeté sur la Place commerciale, Bandal (Maduda), Lemba et N'Djili.

EIKB65

# MBOTÉ SOURIEZ

Disponible sur [www.mbote-souriez.com](http://www.mbote-souriez.com) Téléchargement gratuit

## 38ème anniversaire de décès

# Gentiny Ngobila rend hommage à Grand Kalle

Comme le dit un adage : « le tombeau des héros, c'est le cœur des vivants », les mélomanes de la musique congolaise moderne n'ont pas oublié celui qui est qualifié de père de cette musique. Un hommage lui est rendu le 11 février 2021, date de son décès, par le dépôt de gerbes de fleurs au cimetière de la Gombe. L'honneur est revenu au premier citoyen de la ville, le gouverneur Gentiny Ngobila en présence du président des musiciens congolais, des veuves des artistes, les membres de la famille de l'illustre disparu et de nombreux mélomanes.

Après le dépôt de gerbe de fleurs, le gouverneur de la ville, mécène et opérateur culturel, n'a pas manqué des mots pour exprimer ses sentiments à l'égard de ce digne fils de la ville de Kinshasa qui, grâce à ses œuvres, a pu influencer bon nombre de musiciens et contribuer au rayonnement de la musique congolaise à travers le monde.

C'est Grand Kalle, a-t-il rappelé aux hommes de médias, qui fut le tout premier à fonder un orchestre moderne à l'instar des orchestres

afro-cubains, américains, européens, etc. avec son African Jazz et par cette trouvaille, il a ouvert la voie à d'autres formations devenues aussi célèbres. Tout en vantant ses



qualités d'auteur-compositeur de talent, il a également épinglé son côté découvreur de talents car c'est grâce à lui que certains musiciens ont trouvé leur vocation à l'instar de Jeannot Bombenga, Tabu Ley, Papy Tex et Pepe Kalle, et tant d'autres. A ces musiciens, il faut ajouter Manu Dibango qu'il a ramené de Bruxelles pour faire partie de son orchestre et cela lui a permis plus tard de voler de ses propres ailes et devenir un des plus grands musiciens africains.

Sur la même lancée, Gentiny Ngobila a rappelé à l'assistance

la participation combien positive de Grand Kalle et son African Jazz lors de la Table ronde de Bruxelles qui a conduit à l'indépendance et également l'impact

laissé par sa chanson mythique indépendance cha cha cha, qui est

Il a toutefois pris l'engagement d'exhumer la dépouille de Grand Kalle pour l'inhumer à la nécropole entre Terre et Ciel car l'endroit actuel de sa tombe est devenu trop étroit et l'accès difficile.

Représentant les musiciens, Verckys Kiamwangana a loué la mémoire de Grand Kalle pour la voie ouverte aux musiciens et l'héritage combien grandiose laissé à la postérité. Du côté de la famille, Nono Kabasele a remercié au nom de tous les siens le gouverneur de la ville de Kinshasa pour sa disponibilité et son implication personnelle pour la réussite de



devenue l'hymne des indépendances de pays africains.

Tout en étant un patrimoine national, a-t-il ajouté, Grand Kalle, à travers ses œuvres, est devenu un patrimoine africain et pourquoi pas mondial. S'attardant sur la sobriété de l'événement, le gouverneur de la ville de Kinshasa a évoqué les contraintes liées à la pandémie de Covid-19 et a promis des manifestations dignes du rang de cet illustre disparu après la fin de ladite pandémie.

ladite manifestation et pour l'initiative prise de délocaliser la tombe de leur père.

Mention spéciale au président de l'ASBL, Tshaka Kongo, Artistes en danger qui a été à la commande de cette manifestation. La cérémonie d'hommage à grand Kalle s'est clôturée par un buffet offert par la famille biologique aux convives qui sont venus rendre hommage au père de la musique congolaise moderne.

**Herman Bangi Bayo**



38 ans après,

# Kinshasa rend hommage à Grand Kallé Kabasele, le génie navigateur musical

**C**horiste et chanteur depuis l'âge de neuf ans, coqueluche des églises depuis plusieurs années, où il eût souvent à tenir en haleine de nombreux fidèles par la beauté de sa voix, Joseph Athanase Kabasele Tshamala est né le 16 décembre 1930 à Matadi.

## Grand Kallé et L'indépendance ...

1960, l'année de l'indépendance du Congo-Leopoldville, l'African Jazz est le premier orchestre congolais à se rendre en Europe. Il est retenu pour agrémente les assises des leaders politiques congolais et autorités belges destinés à définir les conditions et la date de l'indépendance. Il est renforcé par Vicky Longomba, au chant et Antoine Armando Mwango, dit Brazzos, bassiste de circonstance, tous les deux venus de l'O.K Jazz. Avec les autres musiciens de l'African Jazz, Roger Izeidi, Petit Pierre Yantula, Mwamba Déchaud et Nico Kasanda, ils se rendent à Bruxelles à l'invitation des frères Kanza (Philippe et Thomas). Au premier trimestre de l'année 1962, l'African Jazz se rend en Belgique. Une fois de plus, Kabasele fait appel à Emmanuel Mano Dibango. À Bruxelles, l'African Jazz enregistre pour le compte de Sofra son, une maison d'édition qui a pignon sur rue dans la capitale belge. "Africa Mokili Mobimba" de Mwamba Déchaud,

"Jamais kolonga" de Tino Baroza, "Le bateau de Tahiti", "Twist à Kinshasa", "Bonbon sucré" de Rochereau qui est du voyage, sont parmi les titres enregistrés au cours



de ce voyage. Quelques années plus tard, en 1970, Kabasele, l'une de plus fortes personnalités musicales africaines, ne baissera pas pour autant les bras. Il se rend à Paris pour réaliser une chanson publicitaire sur la compagnie chemin de fer de l'Est du pays, La KDL (Kindu-Dilolo-Lubumbashi). Il se trouvera entre des hommes avec qui il communique totalement et merveilleusement, dans la mesure où leurs efforts créateurs aboutiront d'abord à établir avec le vieux et grand guitariste Tino Baroza, de fructueux contacts qui leur permettront de sortir des œuvres impressionnantes. Ils décident de remonter avec Manu Dibango, organiste et saxophoniste camerounais, un groupe afro-cubain, l'African Team. De cette expérience jallissent dans la foulée plusieurs tubes de consommation courante comme : "Gauche/Droit

débordement", "African Ambiance", "Cambridge", "Mayi ya piyo", "Laurent fantôme", "Safari muzuri", "African boogoloo", "Discipline ya KDL", "Valentina-Valentina

Minago, "Boogoloo la Fontaine", "Congo soyo", "Suzin Edo", "Ma préférée Irène", "Ko Ko Ko... Qui est là ?", "Tozongela bilanga", "Barubatsie", "Mino ya Boogoloo", "Essous", "Kara-Kara", "Mokili ngonga", "Bébé Marda", "Nzela ya mosika", "Bamonaki yo", "Lolo wa ngai", "Mama na mufunga", "Asali engombe", "Olingi Bolamu te", "Timide serenade", "Rideau ya ndako", etc., ainsi que plusieurs rééditions des succès inoubliables des années 53 et 54 comme "Africa Mokili Mobimba", "Lolita", "Matanga ya Modibo", "Mama Seba", "KJ", "Lili moke", etc.

Ces chansons mettaient les gens en présence de musiciens brillamment doués et s'exprimant au rythme d'une forte identité. Edo Clary Lutula, Don Gonzalo, un musicien cubain, Manu Dibango, Essous Jean Serge, Kwamy Jean Munsu,

Joseph Mulamba Mujos, etc., ont mis à contribution leur savoir-faire dans l'enregistrement de ces œuvres de l'African Team qui ont suffisamment récolté du succès. Le peu d'albums produits par les éditions Africaines et Souk, constituent pour les collectionneurs, des pièces historiques.

Malheureusement, l'African Team, le bateau qui avait pris le large pour voyager allègrement vers les horizons lointains, est allé très vite à la dérive sur une mer étale.

## La maladie et la mort de Grand Kallé ...

Pendant plus de deux ans, Kabasele Grand Kallé a souffert, seuls le Maréchal Mobutu Sese Seko et l'oncle maternel de Grand Kallé, le Cardinal Joseph-Albert Malula lui ont apporté secours. Par deux fois, en 1980 et en 1981, le président Mobutu l'avait envoyé en Belgique pour des soins appropriés. Mais il est mort négligé par les siens. Grand Kallé est mort dans l'isolement total. Son passage dans African Team constitue les moments prodigieux de sa carrière qui prit fin avec sa mort le 12 février 1983 à Kinshasa, même s'il lui a été réservé, par son ami le ministre de l'information M. Jean-Jacques Kande Dzambulate, les musiciens de l'ex-Zaïre et du Congo-Brazzaville, des obsèques dignes d'éloges.

**Correspondance particulière de Jeannot Ne Zau**

## Il était une fois Tony Dee, monsieur «Eminence»

Une date, le 18 février 2018 ! Il y a 3 ans déjà que Tony Dee n'est plus. On ne retiendra en définitive de lui que l'immensité de son génie d'orfèvre, fabriquant de petits textes mélodieux, pleins de significations, de beauté et de saveur ayant fait la réputation des groupes musicaux de cette épopée des Belgicains. A l'heure où l'un d'eux, Antoine Bokito (Tony Dee), venait de passer l'arme à gauche (18 février 2018, 74 ans), un appel au devoir de mémoire nous donnera l'opportunité de nous souvenir ...

Tous ceux qui ont prêté oreille à ces sonorités, venues d'ailleurs comme des diamants sortis de leur écrin ou d'un tiroir insoupçonné, en étaient naturellement subjugués. Des mélodies suaves et épurées émanant du Nord, mieux du froid de la Belgique mettant du baume au cœur et aptes à soulager des angoisses des jours sans soleil. En somme, ce fut une mouvance émergente d'une toute autre musique qui s'est fait jour.

Sous le parrainage bienveillant du porte-monnaie de papa, ceux à qui la fortune avait souri sont allés poursuivre leurs études en Europe, principalement chez les anciens colons belges. Débarqués là-bas, ils se sont regroupés en ensembles musicaux à leurs heures perdues : Los Nickelos (Tony Dee Bokito, Zizi Nzanga, Zatho Kinzonzi...) à Liège, Yéyé national (Jean-Pierre Nimy...) et Africana (Teddy Kinsala...) à Bruxelles, sans oublier

Max Mongali (Idi Mane), faisant également partie intégrante de cette vague estudiantine résolument en quête d'une affirmation au-delà de leur priorité, les études. Et se distinguant par une certaine esthétique dans leur façon d'agencer leurs compositions à la texture peu habituelle sensuelle et lyrique, des balades et rythmes langoureux.

Tony Dee était bien là au milieu de ces Congolais, mieux ces Belgicains animés par une débordante créativité qui ont commencé à conquérir certains cœurs. Beaucoup se sont donc laissé emporter par leurs œuvres merveilleusement rendues de manière quelque peu particulière, provoquant, ni plus ni moins, l'enchantement.

Dans le lot de ces bijoux, en bonne place, on épinglera "Eminence", "Bolingongo ya téléphone", "Youna", "Salami na ngai", "Désespoir", "Pili-Pili", "Léa Lili", comme des sérénades qui ont allumé les feux de l'amour. A tout prendre, l'on s'était quelque peu éloigné des plats qu'on nous servait à ce temps-là, ressemblant à des mets de grands cordons. Tout bien considéré, l'aventure des Belgicains a fait tâche d'huile et n'a pas manqué de susciter des épigones chez certains jeunes à cette époque pour servir d'étalon. Du coup, cela inspira bien évidemment Zaïko Langa Langa et amena Koffi Olomidé (il n'y a qu'à l'écouter à ses débuts, c'est suffisant pour s'en convaincre) à s'embarquer dans cette discipline d'Orphée

pour en faire finalement un modèle. C'est en définitive, Los Nickelos (les pieds nickelés) qui a su bénéficier de la sève combinée de tous ces génies ayant fait boule de neige. De toute

pour trouver sa place au Panthéon des disparus. Dans la suite de ce qu'il a fait, prenez du plaisir en allant auditionner quelques créations de la même veine que leurs devancières contenues



évidence, cela relève d'une pureté d'essence et des souvenirs heureux à partager. Une flamme qui ne saurait s'éteindre, dès lors qu'il s'en trouvera d'autres personnes en dehors de moi pour l'évoquer. Son "Eminence" Tony Dee, figure marquante de notre patrimoine, aujourd'hui, il a tourné le dos à la vie et fermé les yeux sur les laideurs de ce bas monde... C'est indéniable, les personnages de scène ne meurent jamais, ils se désactivent simplement, et se tiennent en réserve de la vie. Comment pourrait-on se remémorer encore de lui ? Il faut tout d'abord dissocier l'homme de l'artiste. Seules ses œuvres suffiront à cette tâche. C'est du moins notre consolation ! Il est venu, il a joué sa partition et arraché à notre regard incrédule, il s'en est allé rejoindre le vaste village souterrain des ancêtres

dans l'opus "Rencontres" de Zaïko Langa Langa. Dans un style coloré et pittoresque, cette chanson ressuscite la vénérable école Los Nickelos. Il y est dit : "L'appel du cœur ce matin est irrésistible. Mon corps en est tout habité au point de perdre le sommeil. Ce soir, je viendrai demander ta main, non sans t'avoir amenée dans l'univers romantique des mélodies de Los Nickelos et de Zaïko Langa Langa." C'est "Eka Lowisa" ! Ensuite "Juventus". Ici Tony Dee Bokito ressasse les souvenirs d'un amour d'adolescence qui s'était noué dans les années 60 entre l'Athénée de Kalina et le lycée Sacré-Cœur à Kinshasa. Devenu adulte, le jeune homme ne reconnaît plus son amour d'enfance réfugiée dans une pratique religieuse contrariant ses plans de reconquête. Du grand art ! Sans plus ...

**Bona MASANU**

## Les Rocherettes : quand les garçons s'emmêlent avec les filles de l'Orchestre

Attention! 1971, à la cité du domaine de la N'sele, regarder les Rocherettes comme elles sont belles et jolies, habillées en pagnes sur les traces des aînés ... comme P. ex., Mama Angebi et Mama Kanzako, toutes les deux animatrices présentatrices de l'émission Bankolo Miziki Tango ya Ba Wendo à la RTNC. Et qui ont pérennisé la mode vestimentaire des précurseurs (ses) jadis que l'on appelait, (Ba Mama Solbena).

Mais revenons-en au sujet



Yeni et Empompo, Deyesse Michelino Mav et Marie Claire Saidi Abscente parmi les filles

la Rocherette Marie Thérèse Yoka ...

Note : Solbena fait partie du groupe

Benatar : 1) Joseph Salomon (Solly) administrateur délégué.

2) Moussa Benatar

3) David Benatar.

Tous petits fils de leur grand père

Salomon Benatar

né: en 1883-1938 à Rhodes

Empire Ottoman. Premier Juif qui débarqua au Congo Kinshasa en 1905.

Archive Photos: by BMMV



principal; exactement pour les Rocherettes sur les photos comme des illustrations.

Ce jour-là, à la domaine de la N'sele, splendidement et beaucoup d'élégance en vers, les garçons de l'orchestre, et que l'on croirait qu'ils sont de couples!!!

\* de g à d: Willy Mbembe et Brigitte la Secrétaire, Attel Mbumba et Mariatou M'Powa Pépé Ndombe et Annie Mbuli, Angélique



# Kale Ntondo, repose en paix

J'avais les yeux pleins de larmes en apprenant la mort de kalé Ntondo. J'ai ensuite lu et relu le bel hommage qu'Asimba Bathy lui a consacré. Comme d'habitude, silence total du côté de nos amis artistes qu'il a soutenus pendant trois décennies. Léopold était un grand journaliste et un ami plaisant. Il ne forçait pas les relations et n'était pas du genre à tirer dans les dos des gens. J'admire sa sérénité, son style et son humilité. Kalé était un intellectuel constant. Il avait une passion pour son métier et une grande soif d'apprendre.

Je pense encore à tous ces bons moments qu'on a partagés ensemble. Nos battues à travers la ville resteront à jamais des souvenirs impérissables. Son humilité et sa générosité me surprenaient. Même quand il était tabassé par le boulot, il demeurait serein. Quand il est arrivé à la Rédaction de

SALONGO MUSIQUE sur Kabalo, à Barumbu, je ne le connaissais pas. Je lisais beaucoup plus Asimba et Zenga Ntu.



Exercer ce métier n'est pas toujours une partie de plaisir. Chaque papier publié est un test. Il faut montrer chaque jour de quoi vous êtes capable. Pas facile à gérer.

Contrairement aux « Journalistes cauchemars » qui considèrent les

Chefs de rubriques comme leurs concierges, Kalé nous a d'emblée rassurés. On voyait bien qu'à l'école, il ne lorgnait

pas sur la copie de son voisin. Alléluia ! Il relisait ses papiers corrigés avant impression. Règle d'or qu'on apprend aux débutants dans les Rédactions pour éviter de répéter les fautes.

Maniaque de l'ordre et du travail bien fait, il a vite conquis l'estime de l'équipe. Je ne lui ai jamais crié dessus. Comme un ruminant, il remâchait souvent la même question :

« Je peux faire ceci, je peux contacter tel ? » Kalé excellait dans les interviews et les commentaires. Assez vite, il s'est adapté au style maison. Ses articles étaient quasiment propres. Son intelligence se manifestait dans les « cloisonnements » ainsi que dans l'ambiance de ses interviews. Sa plume savait capter

les émotions. Je n'ai pas retrouvé dans ses écrits des expressions outrageantes ou des termes de mépris. La même discipline que mon ancien équipier Nzita Mabiala, l'autre pilier d'Elima-Dimanche. Comprenez qu'un Journal n'est pas à l'abri de procès pour injures et diffamations, comme au Parlement où la Parole est libre.

Kalé allait vers les autres, et respectait l'ordre établi. Notamment les « chasses gardées ». Il savait que personne ne devait travailler pour lui. Ne dure longtemps dans notre profession que les bosseurs; ceux qui ramènent des informations captivantes. Pas nécessairement des scoops, mais des « trucs » dont le public raffole.

Le quotidien SALONGO n'était pas tendre envers les débutants. Il fallait écouter, observer et respecter les consignes. Les papiers monnayés finissaient dans la poubelle.

Le Journaliste ne doit pas vendre sa conscience. Bondo Nsama avait horreur des mercenaires et des fainéants.

Nous avons besoin des sources, pas d'amis, ressassait-t-il.

Quoique dévoré d'ambitions, kalé a attendu son heure. La gloire a finalement éclaté dans sa vie.

Kalé m'a beaucoup marqué. Il alliait amitié et travail. Il ne lâchait rien. Au revoir mon ami...

Nila Mbungu



## "Disco Magazine", le journal people qui m'emploie est séparé de l'un de ses suppléments "Le Hit de Vos Favs" que j'anime seul et qui est consacré à la promotion de la femme musicienne

L'équipe rédactionnelle est scindée en deux, sinon vidée de ses animateurs, partis renforcer la nouvelle rédaction de "Le Hit de Vos Favs" devenu désormais "Le Hit", avec le même cahier des charges que "Disco Magazine". Zengantu Alphonse Mbunga Na Toko, Mayambu Bitota, Nsangu Kwamy Nzinga, Vita, etc. ont choisi de partir. Une concurrence est désormais installée en interne, au sein de la maison Biaka press qui chapeaute les deux magazines.

Dido Biaka, le frère aîné trône à la direction de Disco Magazine tandis que Sardou Biaka, son jeune frère, jusque-là directeur technique à Disco Magazine est aux commandes de « Le Hit ». Resté seul, je devais relever le défi face aux partants ! Deux éditions de Disco Magazine sont parues en un mois, permettant ainsi de garder la fréquence habituelle de bimensuel, alors que de l'autre côté, malgré une rédaction pléthorique, « Le Hit » se fourvoyait dans la conception de sa première édition qu'il voulait pulvérisateur de « Disco magazine ». Finalement le premier numéro de « Le Hit » paraît !

Curieux de savoir sur quels pieds dansaient mes anciens confères, je devore leur publication avec une attention soutenue. Je découvre une plume, une écriture, celle d'un certain Léopold Kale Ntongo que d'aucuns appellent Calvin et d'autres Senghor. Je cherche à le rencontrer et nous nous lions d'amitié... Je pars en reportage pour Libreville (Gabon) et, à mon retour, Kingunza Kikim qui avait déserté la rédaction

de « Disco Magazine » en pleine période trouble, est revenu, avec à la clé Gel Boumbe et José Mpaka Ikombe qu'il fait engager comme nouveaux membres de la rédaction. À mon retour, en février 1982, je fais équipe avec eux, Kikim ayant fait une nouvelle fugue. À trois, nous avons maintenu « Disco magazine » en



bon équilibre jusqu'à ce que qu'en 1989, je sois débauché par le journal « Salongo » où j'ai fait équipe avec Dieudonne-michel Malanda Nsukula, Nila Mbungu, Fifi Gampuende Tanzey, Blaise Bonghanya Mbane et Mfimpulu Zansu. Je fais entrer Makela Sinda à la rédaction même s'il nous faussa compagnie quelques mois plus tard pour aller renforcer la rédaction du journal « Forum des As » qui venait de naître. C'est à ce moment que je repense à la plume de Kale Ntongo. J'en fais part à Malanda Nsukula qui demande à le voir. C'est vite fait. Il a eu le temps de lire ses publications entretemps et Kale a été accepté à la grande rédaction de « Salongo SM », en remplacement de Makela Sinda. Et nous avons cheminé ensemble...

Kale a gravi les échelons jusqu'à devenir le secrétaire particulier de Bondo

Nsama, le grand patron du journal « Salongo ».

Et voilà que de la lointaine Belgique où je me trouve, je viens d'apprendre la mort de Kale dont notre dernière rencontre remonte à il y a deux ans, à une réunion dont le but était la mise sur pied d'un magazine people à paraître bientôt. Mais, voilà... Adieu l'ami.

Et Mike Malanda Nsukula

d'Elima Dimanche, qui trônait à la tête de la Chronique musicale.

Nous fimes un si bon chemin jusqu'au jour où le sort en décida autrement. Hélas ! Calme, pondéré Kale Ntongo tenait pour meilleur confident Lutumba Ndomanueno à qui il dédiera son unique livre, un Opus qui met en lumière la profondeur de l'œuvre d'anthologie du poète Masiya.

Directeur devenu du Palmarès de Luya Laye Kelaka, qui peut ne pas se vanter parmi les musiciens de ne pas avoir eu à bénéficier du tremplin qu'offrait Calvin Léopold Kale Ntongo à travers sa pointilleuse plume ?

Aux dernières nouvelles, l'illustre disparu prêtait main forte au journal le Modérateur.

Que son fils Senghor Kale Ntongo, Directeur général du Groupe de Félix Wazekwa et toute la famille trouvent en ces lignes l'expression de nos condoléances les plus attristées. Salut l'Artiste, repose en paix.

Mike Malanda

Et Nila Mbungu de renchérir : Voici le 1er comité de l'Association des Chroniqueurs de Musique du Zaïre (ACMZa). De g à dr : Kale N'tongo (Secrétaire général), Manda Tchebwa (Président), Michel Ladi Luya "plume d'or" (1er Vice-Président) et Nila Mbungu (2è Vice-Président).

Ce comité a réalisé de grands projets entre 1987 et 1992. Sous son ère, la RDC s'est délectée avec de nombreuses vedettes internationales dont Les Kassav', Jimmy Cliff, Zouk Machine, Tshala Muana et... Kanda Bongo Man.

**Bathy Asimba**

## Univers fashion

# Didi Stone Olomidé, la « fille de » fascine le monde de la mode

**N**ouvelle égérie de Jean-Paul Gaultier, la fille du chanteuse congolais Koffi Olomidé se fait doucement une place de choix dans la mode. Jeudi 4 février, la maison Jean-Paul Gaultier dévoilait sa nouvelle campagne publicitaire avec trois nouvelles égéries : la DJ, activiste contre la grossophobie et icône lesbienne Barbara Butch, le mannequin Clara Berry, mais aussi la top et influenceuse de 21 ans, Didi Stone Olomidé. Le visage de cette dernière est peut-être encore peu connu du grand public français, mais il est pourtant familier dans l'univers de

la mode et de la beauté, et ceci depuis plusieurs années.

### Une carrière précoce

Fille du chanteur emblématique de la République démocratique du Congo Koffi Olomidé, elle n'a pas profité de son patronyme pour devenir célèbre. Au contraire, celle qui cumule la casquette d'influenceuse avec elle de top a eu un parcours plutôt classique. En 2015, elle est repérée dans une rue parisienne par un scout (NDLR, dénicheur de mannequins) alors qu'elle n'a que 15 ans, et multiplie quelques contrats de modèle dans la foulée. Mais quand,

un an plus tard, l'édition américaine de Vogue la qualifie de « Belle de Jour » et lui tire le portrait, celle qui se rêve alors égérie Jean-Paul

J'accompagnais souvent mon père au cours de ses déplacements. Nous avons aussi beaucoup déménagé, ce qui m'a donné le goût du voyage



Gaultier – ce qui est désormais chose faite – voit sa carrière exploser. Au même moment, sa communauté Instagram prend de l'ampleur. Étant une jeune femme de la génération Z, Didi Stone y partage aussi son quotidien (de luxe), auprès de ses presque 1 million d'abonné·e·s. Anniversaires en grande pompe, voyages de rêve, vêtements de luxe... La jeune influenceuse, qui a grandi entre la capitale française et Kinshasa, y fait ainsi rêver de nombreux ses internautes. Une routine de star qui ne change pas vraiment de ce qu'elle a pu vivre enfant : «

», a-t-elle rapporté au magazine Jeune Afrique.

### Héritière de la « Sape »

Mais son compte Instagram, elle s'en sert également comme étendoir pour afficher et affirmer son style. On peut l'y voir porter des pièces et des looks aux antipodes des codes classiques véhiculés par « La Parisienne ». Exit les trenchs, ballerines et marinières, Didi Stone opte pour des pièces oversized, pleines de couleurs, et des accessoires extravagants. Un héritage mode qu'elle

Suite en page 19

# Des nouveau-nés prématurés meurent à cause d'une coupure d'électricité

Suite de la page 5

signifie qu'il n'a pas atteint un niveau complet de son développement organique. Après les soins aux urgences de l'hôpital, les médecins dressent une liste de médicaments à lui administrer. Nous l'accueillons ensuite dans ce service pour le placer dans une couveuse chauffante. Nous plaçons le cathéter ombilical -et l'oxygène, lorsqu'il éprouve des soucis de respiration-", explique une infirmière qui travaille depuis plus de cinq ans dans cette unité. Avant de renchérir : "Au départ, le nourrisson considéré comme petit poids ou prématuré ne consomme que des antibiotiques. Il est placé sous perfusion pour lui permettre de développer les réflexes

de succion (apprendre à sucer) et de déglutition (avaler salive et aliments). Après quelques jours, nous invitons sa mère pour l'initier à l'allaitement maternel. Nous veillons sur l'hygiène du lieu et du personnel étant donné que les prématurés sont très fragiles".

**Toujours l'infirmière...**

"Pendant ce temps, à l'aide d'une petite bouteille en verre, une des infirmières de service (aucune ne porte des gants) offre du lait à un prématuré. Ici c'est le dernier recours. Parfois, nous recevons des enfants dont les parents n'ont pas les moyens financiers. Nous n'avons pas de dépôt pharmaceutique..."

Par où est passé le ministère de la Santé? Très certainement

débordé par les cas de Covid-19 ... On a l'impression d'halluciner quand on écoute le témoignage d'une maman qui a vécu cette ténébreuse histoire ...

"On a appris finalement de source digne de foi que le groupe électrogène offert par Hamida Shatur (épouse Kamerhe) destiné pour le pavillon des bébés prématurés fonctionne plutôt pour la partie privée de l'hôpital où on débourse un peu plus cher. C'est renversant ! La coupure d'électricité n'a été que partielle (seulement au Pavillon 16, le reste de l'établissement demeurait éclairé).

Et pire : parmi les gardes-malades, ces commerçantes du grand marché qui, pour raison de couvre-feu, ne

pouvant pas rentrer chez elles, viennent gonfler le nombre. Dieu seul sait combien de personnes elles côtoient au quotidien avec le risque élevé de contamination à la Covid-19 et à proximité des nouveau-nés qui ont déjà des difficultés de respiration. Ahurissant ! Ceci dit, lorsqu'on a entendu tout cela, pensez-vous que cette structure médicale doit-elle continuer à exister dans un État dont une des missions régaliennes est de sécuriser ses habitants par des soins convenables en plein 21e siècle ? Et que se passe-t-il dans d'autres pavillons de "Mama Yemo". Pratiquement rien. Rester silencieux, c'est être complice si on n'est pas coupable ...

**Bona MASANU**

## Didi Stone Olomidé, la « fille de » fascine le monde de la mode

Suite de la page 18

tient de son père, ou plus globalement de ses origines congolaises, notamment grâce à un mouvement dont l'empreinte culturelle a laissé une trace sur la mode : La Sape (soit la Société des Ambianceurs et des Personnes Élégantes), mouvement culturel né dans les années 60, qui consistait initialement à imiter le colonisateur en s'appropriant son style

vestimentaire.

« Mon père est Congolais et est ce que nous appelons un sapeur. La manière avec laquelle nous nous habillons est cruciale, rapportait-elle à Vogue. Leur philosophie est de toujours s'habiller de la meilleure façon possible avec élégance et sophistication. Mon père m'apprend donc toujours à bien m'habiller et à prendre soin de mon apparence physique. Et le fait que j'ai grandi à Paris a renforcé

cela », continue-t-elle. Elle s'amuse donc à porter des pièces des plus grandes griffes parisiennes. Margiela, Jacquemus, Balmain, Givenchy... Ce qui attire donc l'œil de grandes maisons de couture et des créateurs, avec qui elle pose volontiers.

Ainsi, entre deux Fashion Weeks auxquelles elle assiste, et qu'elle immortalise – évidemment – sur son compte Instagram, elle se gargarise d'être la

nouvelle ambassadrice de l'Oréal Paris, ou encore dans les petits papiers de Rihanna, posant régulièrement pour ses différentes griffes Fenty. Une activité de mannequin qu'elle effectue en parallèle de ses études en business de la mode à Paris, la jeune femme rêvant de lancer un jour sa propre marque. Peut-être est-ce la prochaine étape dans son ascension fulgurante.

**Lu pour vous par B.M.**

Notes de musique/Chanson Blessure**Interdit de faire le deuil de Kester Emeneya, Papa Wemba le pleure en rythmes**

**A** l'annonce du décès de la mort de Kester Emeneya, Papa Wemba, qui était son premier patron et celui qu'il l'a fait connaître à travers le monde, malgré leur séparation, il a été profondément touché par sa disparition.

Ainsi, il décide d'organiser un deuil au village Molokai avec tous les siens. Il bat le rappel de troupes et tout le monde s'y retrouve, chacun avec sa contribution en numéraires. Pendant qu'ils étaient en train d'organiser le deuil, Papa Wemba reçoit un appel téléphonique ; il se retire pendant une heure et il rejoint le groupe après et leur dit qu'il n'aura plus de veillée. Pendant qu'il leur annonçait la nouvelle, le téléphone sonne à nouveau. Il s'isole pour décrocher, cette fois-ci il va à la rue pour parler et il met encore du temps. A la fin, il revient sur ses pas et demande tout à coup qu'on rembourse l'argent de cotisation et que chacun rentre chez soi. Il dit à ses proches qu'il était en communication avec Reddy Amisi et tout le monde voulait savoir



ce qu'ils s'étaient dit. Pour toute réponse, il va appeler Senado pour faire route ensemble jusque chez lui à Ma Campagne. Durant le parcours, il n'a pipé mot. A l'arrivée, il va demander à Senado de repartir. Le lendemain matin ce dernier revient chez Papa Wemba. Dès qu'il descend il va le rejoindre au salon privé "Soprano". Dix minutes passent, silence complet ! Et voilà Senado qui s'interroge : "Comment notre propre deuil et on va nous considérer comme des étrangers ?"

Il va se livrer par la suite à Riva et Georges en disant que Reddy lui avait dit qu'on lui avait interdit de faire le deuil parce la décision a été prise dans une réunion à laquelle avait pris part Kimbuta, Didi Kinuani, Tsha Tsho Mbala. Un groupe de gens était prêt à attaquer le village Molokai car, ont-ils argué, "il n'avait pas droit à faire le deuil et il ne serait pas le bienvenu au lieu du deuil". Après Wemba et Senado iront au studio à la 4e rue de Limeté, auxquels s'est joint Jojo. Ils travailleront

la chanson toute la nuit jusqu'au lendemain. Après coup, Bokul rentré chez lui et revient après à l'hôtel Sultani faire le clip en une journée. A la fin du clip, il va appeler Riva et Georges pour leur dire qu'il a fini le clip et il va s'envoler pour l'Europe et en exclusivité, ils suivront le clip à l'émission Karibu variétés de Mamie Ilela, le dimanche. Pour vous permettre de saisir la portée de cette chanson, nous vous invitons à en apprécier le contenu...

**EIKB 65**

Eeh Liwa omemaka kaka okeyi, mais tala makambu otiki na sima, confusion totale.

- Douleurs na motema na préférer na lela yako batama, noki te baloba ba larmes de crocodile oh.  
- Moto aza mordu na sango ya liwa asali hémorragie ya esengo, atikali kaka na mawa ooh ooh.

Parole

Pinzoli oyo eleki nzela ya matama etiola te oyo etangi na motema.

- Mbisi soki ndombo ya pecheur ebendi ye ezali te mayi e trahir ye, kasi pasi naye eyebi se ye motema naye moko.

Parole

S'il vous plait kobungisa moto balingaka, ba beteleka yango tolo te.

- Motema na ngai eza te lokola zamba ooh Baniama bako sila esala matanga te ooh

Parole

Na bilongi na bino mouchoir epangusi mayi ya misu, bongo na motema na ngai.

- Ooh motema na ngai ezali te lokola zamba, ba nzete eko kweya esalaka...

## Bosey de Bipoli

**B**osey dit Nanja est l'un des meilleurs catcheurs des années 70 et 80 formé par son grand frère maître Pelican, le même qui a formé les catcheurs de Matete comme Edingwe, Fibi Tao Tao, Kanza Ursus, et tant d'autres. Après Matete dans les années 70, il a formé d'autres catcheurs à Kingabwa dans la commune de Limete comme Bosey, Zeus, Kotos, Python, etc. La seconde promotion issue de ce club est composée d'autres catcheurs célèbres comme Eddy

Kodia, Litanda Jaguar, Matuabi, etc. Bosey fut un catcheur non baraqué presque efféminé mais fin tacticien. Au départ, les combats de catch dans les années 70 étaient caractérisés par la force et la technique. Des catcheurs comme Edingwe, Kanza Ursus, Puma Noir, usaient de la force tandis que les Bosey, Eddy Kodia, Fibi étaient des fins techniciens qui faisaient face aux catcheurs de la première catégorie. Arrivé un moment, Edingwe a commencé par utiliser les fétiches en hypnotisant

ses adversaires et il poussait l'audace plus loin en déshabillant certains en public. Etant devenu la mode de l'époque, Bosey, qui était musulman comme son grand frère d'entraîneur, s'est tourné vers les fétiches. Il a adopté le port de la jupe avec laquelle il mettait ses adversaires KO, même Edingwe n'arrivait pas à battre Bosey. C'était le chouchou du public car il était très réservé et n'affichait pas l'air méchant comme bon nombre de catcheurs. Il avait une forte ressemblance avec Papa

Wemba et il s'est fait la sympathie des musiciens de Viva la musica. Lors d'une tournée dans la province de Bandundu, le véhicule qui transportait les catcheurs a connu un accident grave. Il y a eu quelques morts parmi eux et Bosey s'est cassé la colonne vertébrale et s'est fait interné à Mama Yemo. L'information a fait le tour de la ville et pour manifester sa compassion envers lui, Bipoli lui a dédiée cette chanson. Malheureusement, il est mort quelque temps après.

**Herman Bangi Bayo**

## Bosey

Bosey nga naleli yo solo e  
Bosey, je pleure vraiment pour toi  
ko décevoir nga te na miso ya bato  
ne me déçois pas devant les gens  
mayi ya la mer solo okomona  
ebandeli  
tu peux voir la bordure de la mer  
suka suka okoyeba te ngoya  
mais pas l'autre rive  
lele o oyo nandimi mokili nzoka  
nde tapale  
j'ai compris maintenant que le  
monde est bizarre  
toyabaka moninga toyaka mboka  
mboka  
sachez bien que chacun de nous  
vient de son coin  
bondoki ebandaka na likunia  
la sorcellerie commence par la  
jalousie  
Tolela Bosey Premier  
Pleurons Bosey Premier  
Aye ngo Efula e biso toleli a ye  
Fula mambo  
Efula, nous pleurons Fula Mambo  
A ye po obika biso toleli

Nous pleurons pour ta guérison  
tobondeli po obika ma campagne  
nous prions pour ta guérison  
biso tolela bana Ziya biso tolela  
nous pleurons, nous les enfants de  
Zina  
Somo somo esali ga tango na  
yoka okoti lopitala  
J'ai eu froid au dos quand j'ai été  
informé de ton hospitalisation  
mwana mayele mwana zoba  
bazali kaka bana  
un enfant sot et un enfant intelligent  
sont tous des enfants  
tina nini yo kabola  
pourquoi les diviser  
Bosey efula yeye efula yeye  
tokutana yoyo  
Bosey, on se verra  
bapapa basangela bamama  
bayambela yo na esengo  
que les papas se réunissent et que  
les mamans t'accueillent avec joie  
nazali mwana mobola nalela tango  
nionso  
suis un pauvre, je pleure

constamment  
quand tu n'es pas là je suis perdu  
Nalali na loti ndoto ya mabe  
J'ai fait un mauvais rêve lors du  
sommeil  
nalali na loti ndoto ya kolo  
j'ai fait un mauvais rêve lors du  
sommeil  
babaki nga na motalaka  
on m'a étalé dans un fumoir  
nasambeli kituadi nasabeli  
misisoni  
j'ai prié les kimbanguistes et les  
protestants  
banza catholique ba mpu balinga  
ka boye  
j'a fait ce que nous precrits les  
catholiques  
na sambeli mpeve ya longo  
nasembela musulman  
j'ai prié l'église du Saint Esprit et  
l'islam  
nalelaka nga na lelaka kalala akala  
yayi  
mes larmes ne sèchent toujours  
pas

Suivez chaque jour à 6h<sup>00</sup>, 7h<sup>00</sup> et 19h<sup>00</sup>  
sur  Radio FM 100.0 MHz,  
la radio la plus écoutée de Mbandaka et ses environs



# PSG : Neymar sur le banc des accusés

**T**ouché aux adducteurs, Neymar Jr ne participera pas au 8e de finale aller de Ligue des Champions au Camp Nou face au FC Barcelone. Touché aux adducteurs (en déplacement à Caen, PSG vainqueur 1-0, but de Moïse Kaen), le Brésilien est même incertain pour le retour

au Parc des Princes. Un nouveau coup dur pour le n° 10 parisien, qui a raté bon nombre de grands rendez-vous sur blessures depuis son arrivée en 2017. Sur Instagram, le natif de Mogi das Cruzes, remonté contre les critiques, se demandait si le problème ne venait pas aussi de lui. «Parfois, je me sens mal à l'aise avec mon style de jeu, par mes dribbles et les tacles que je finis toujours par recevoir, je ne sais pas si je suis le problème ou si c'est ce que je fais sur le terrain...», postait-il.

professionnalisme, en dehors des terrains. Irréprochable en matches ou aux entraînements, la star serait jugée beaucoup plus laxiste en dehors. La publication ajoute même que certains membres du club considèrent que sa préparation invisible n'est pas idéale, pas adaptée à un joueur de sa trempe. Une thèse reprise dans les colonnes du Parisien et appuyée par sa sortie récente au micro de TF1. «La fête, c'est l'occasion de se relaxer, d'en profiter. C'est une chose à laquelle je ne renoncerai jamais», lançait-il. Le PSG se serait sans doute bien passé de cette blessure et cette nouvelle polémique à quelques jours du match le plus important depuis le début de l'année 2021...



Neymar sorti sur blessure manquera au PSG face au Barça en Ligue des champions.

## Au club, certains s'interrogent...

Certains semblent penser que l'Auriverde est bel et bien responsable de ce qui lui arrive. Le quotidien sportif L'Équipe met ainsi en doute son

Lu pour vous par B.M.

## Caen - PSG

# Steeve Yago, victime des insultes et propos racistes après avoir blessé Neymar

**L**e joueur Steeve Yago vit un calvaire sur les réseaux sociaux. Directement impliqué sur la blessure de Neymar (PSG), qui sera forfait pour le 8e de finale aller de Ligue des champions face au FC Barcelone, le Caennais est depuis victime d'insultes.

Ce n'est pas nouveau et c'est toujours autant condamnable. Preuve, au fond, que la bêtise humaine a encore toute sa place sur les réseaux sociaux et lors des débats qui animent la planète football. Comme vous le savez, Neymar, le milieu

de terrain du PSG, s'est blessé jeudi soir, lors du 32e de finale de Coupe de France face à la formation de Ligue 2, le Stade Malherbe de Caen. Auteur des coups sur le

Brésilien, le Caennais Steeve Yago est, depuis la toute fin du match, victime d'insultes, et notamment racistes, sur les réseaux sociaux. C'est le joueur, en personne, qui l'a confié

sur Instagram. En dépit de cette profonde bêtise, et c'est positif, le joueur semble résister à tout ça. "Merci pour vos messages, ceux qui me soutiennent par rapport aux messages d'insultes que je reçois sur Instagram et Twitter. Merci. Ne vous inquiétez pas pour moi, franchement ça ne m'atteint pas du tout. Même les insultes raciales, ça me passe au-dessus. Vous me connaissez, je suis plus fort que ça. On se voit samedi pour affronter Niort."



B.M.

# Profitez du projet #YaBiso!

*Ma soeur, mon frère, c'est le moment*

## Comment?

Le Groupe Dan Gertler crée une Société anonyme faisant appel public à l'épargne, une société appelée «Yabiso», - une toute nouvelle façon d'investir dans l'industrie minière du Congo. C'est une première dans l'histoire de la République Démocratique du Congo

«Yabiso» offrira à chaque citoyen congolais la possibilité de devenir partenaire de Dan Gertler en achetant une part de YaBiso pour 50 Euros par action - et afin de permettre à un nombre important de citoyens congolais de participer, Dan financera la moitié de la somme comme un prêt directement à YaBiso, vous n'aurez donc qu'à payer 25 Euros d'avance.

Pour chaque 25 Euros que vous investissez, vous recevrez votre part dans le flux de redevances (royalties) tous les 3 mois, récupérant votre investissement initial dans environ 3 ans.

Pour plus d'informations et toutes questions, vous pouvez visiter notre site Web [www.YABISO.cd](http://www.YABISO.cd) et nous suivre sur tous nos réseaux sociaux

